

## CONJONCTURE AGRICOLE - DÉCEMBRE 2020

JANVIER 2021 N°12

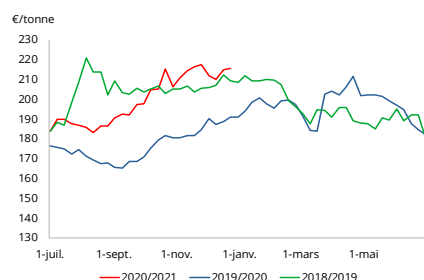
### GRANDES CULTURES

#### La récolte 2021 sous de meilleurs auspices

Les cours du blé se replient en début de mois du fait des bonnes perspectives de récolte dans l'hémisphère sud, avant de repartir à la hausse, suite à l'annonce par la Russie de la mise en place d'une nouvelle taxe à l'export sur son blé.

La Commission européenne révisé légèrement à la hausse son estimation de production de blé tendre 2020 en Europe à 116,1 millions de tonnes contre 115,8 Mt estimés le mois dernier. Pour sa dernière campagne au sein de l'UE, la Grande-Bretagne affiche une production de blé de 9,66 millions de tonnes, d'orges à 8,12 Mt et de colza à 1,04 Mt en repli de plus de 40 % par rapport à l'an passé.

**Graphique 1 - Prix du blé FOB Rouen Supérieur (A2)**



Source : cotations FranceAgriMer

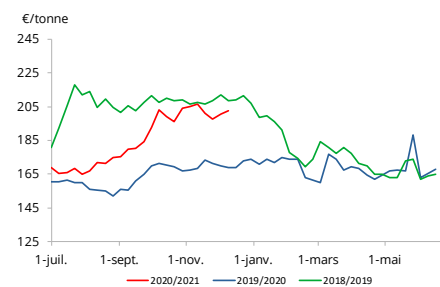
L'Union européenne a exporté à ce jour 11,61 millions de tonnes de blé (en repli de 17 % par rapport à l'an passé à date), dont 1,32 million de tonnes à destination de la Chine. La France demeure le principal exportateur de blé en Europe et ce, malgré la mauvaise récolte de l'année 2020. En effet, selon les chiffres de la Commission européenne, au 7 décembre, ce sont 2,630 Mt de blé français qui ont été exportées vers les Pays tiers sur une prévision d'exportation à 6,950 Mt cette année. L'an passé, à la même date,

4,3 Mt avaient été exportées à cette date, mais avec un total de 13,461Mt exportées en fin de campagne 2019/2020. Fin octobre, selon les chiffres des Douanes françaises, la Chine est devenue la 1ère destination du blé français vers les Pays tiers avec 993 kt exportées, reléguant l'Algérie loin derrière (397,8 kt à date). Viennent ensuite la Côte d'Ivoire, Cuba et le Maroc.

La mise en place de taxes à l'export de blé, décidée par le Gouvernement russe, d'un montant de 25 €/t serait effective à compter du 15 février. Elle s'ajoute au quota export toutes céréales, décidé auparavant pour 17,5 millions de tonnes.

A noter que les exports sont quasiment à l'arrêt en Argentine suite à un mouvement de grève des dockers entamé le 9 décembre.

**Graphique 2 - Prix de l'orge fourragère FOB Rouen**



Source : cotations FranceAgriMer

### Récolte 2021

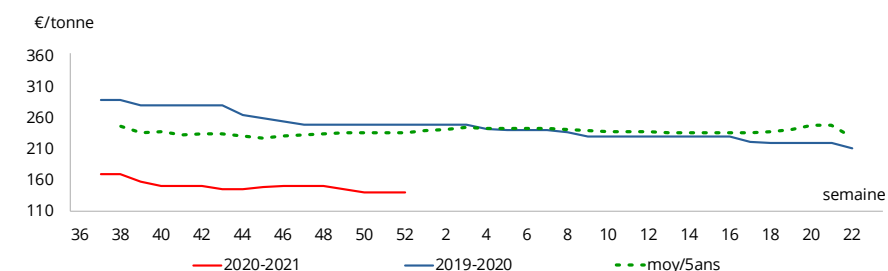
La récolte 2021 s'annonce sous de meilleurs auspices que la précédente.

En France, après des retards de semis, les températures douces du mois de novembre et les précipitations du mois de décembre permettent d'espérer de meilleurs rendements que l'année dernière. Agreste table sur des surfaces de blé tendre à 4,7 Mha, en augmentation de +12,4 %, rattrapant ainsi la baisse des surfaces de l'an dernier. En orges d'hiver, les surfaces sont affichées à 1,26 Mha, en hausse de 6,6 % par rapport à l'an passé. Les surfaces de colza quant à elles sont estimées à seulement 1,13 Mha, en repli de 17 % par rapport à la moyenne 5 ans.

L'Europe a pu bénéficier aussi de conditions clémentes pour les semis d'hiver et les conditions des cultures restent bonnes jusqu'à présent. En Russie, par contre les conditions de cultures continuent d'inquiéter. Après la sécheresse automnale, c'est la faiblesse de la couverture neigeuse qui risque d'être dommageable aux cultures cet hiver.

Le Cocal (organisme représentatif du commerce des grains de l'UE) présente ses premières estimations de production récolte 2021 pour l'UE, incluant la Grande Bretagne. Dans ses estimations l'organisme affiche une production de blé tendre pour l'an prochain à 143 millions de tonnes contre 127,9 Mt en 2020. Cela est la conséquence à la fois d'une hausse estimée des rendements à venir, mais également des surfaces.

**Graphique 3 - Pommes de terre de conservation -diverses variétés non lavées - cat II - 50/75 mm - sac 25 kg - origine France - marché du frais**



Source : cotations RNM FranceAgriMer

## POMME DE TERRE Marché de la transformation au ralenti

La situation du marché vers la transformation industrielle reste inchangée, en l'absence de transactions sur le marché libre. Seuls les enlèvements sous contrat sont peu ou prou respectés grâce à une activité vers des débouchés alternatifs (flocon, féculerie). Dans ce contexte incertain, la fermeture programmée des usines, pour une durée certainement plus longue qu'à l'habitude, renforce les inquiétudes sur l'évolution qualitative des pommes de terre et les signalements de problèmes de germination se multiplient, malgré l'application des traitements alternatifs au CIPC (chlorprophame). Une baisse des volumes contractualisés pour la prochaine campagne est envisagée. Le marché intérieur reste calme, malgré des conditions météorologiques propices à la consommation de légumes d'hiver. Des offres sont proposées sur de gros conditionnements en GMS (sac de 10 kg), au détriment d'autres conditionnements plus petits.

A l'export, l'activité ralentit vers la majorité des destinations, y compris vers la principale que constitue l'Espagne. L'Italie questionne sur les lots de qualité uniquement. En cumul depuis le début de campagne (d'août à fin octobre), le niveau des exportations françaises est stable par rapport à l'an passé.

Selon l'UNPT, la production régionale de pomme de terre de conservation s'élève cette année à 4 324 700 tonnes, soit une hausse de 0,9 % par rapport à la récolte 2019.

## ENDIVES Une demande insuffisante

Les rendements s'améliorent encore en décembre et l'endive entre maintenant en campagne d'hiver. L'offre est présente, mais le commerce peu dynamique. La concurrence de la réouverture des commerces non alimentaires pèse sur un marché très calme. Plusieurs opérateurs s'inquiètent de la durée de cette physionomie. Quelques dégagements sont signalés vers les banques alimentaires.

L'absence de dynamisme du marché pèse sur les cours moyens, qui cèdent progressivement en décembre et flirtent avec le niveau de la moyenne quinquennale. À noter le rebond

Tableau 1 - Abattage gros animaux Hauts-de-France

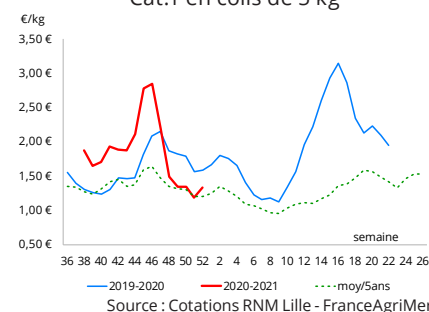
en tonnes équivalent carcasse	Cumul janvier-décembre			
	Nov. 2020	Déc. 2020	Cumul 2020	2020/2019
<b>Gros bovins</b>	<b>8 291</b>	<b>9 255</b>	<b>100 922</b>	6,0%
<i>dont vaches</i>	3 652	4 186	40 769	7,4%
<i>dont génisses</i>	1 339	1 631	17 046	9,7%
<i>dont mâles de 12 mois et plus</i>	3 300	3 438	43 107	3,4%
<b>Jeunes Bovins</b>	<b>258</b>	<b>294</b>	<b>3 091</b>	10,8%
<b>Ovins</b>	<b>68</b>	<b>61</b>	<b>761</b>	-40,2%
<b>Porcins</b>	<b>4 499</b>	<b>4 547</b>	<b>53 835</b>	-3,6%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 462	4 507	52 869	-0,5%

Source : Agreste - Abattage de gros animaux

observé en semaine 52, qui met fin à cinq semaines de baisse.

En Belgique et aux Pays-Bas, les prix aux cadrans de producteurs suivent la même tendance.

Graphique 4 - Endive Nord-Picardie  
Cat.1 en colis de 5 kg



Source : Cotations RNM Lille - FranceAgriMer

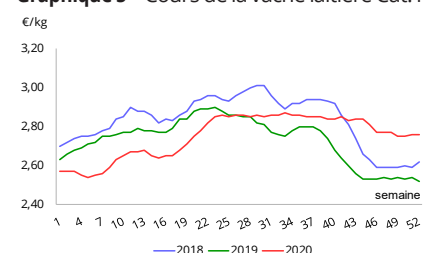
## VIANDE BOVINE Le cours des femelles profite de la demande soutenue en viande bovine française

La viande bovine française reste plébiscitée par le consommateur en décembre et cette demande soutenue profite aux cours des femelles. Après une dernière cotation de l'année toujours élevée, à 4,13 € HT/kg, le cours moyen annuel de la vache de catégorie R s'affiche à 3,93 € HT/kg, soit une hausse de 5,8 % par rapport à 2019. Les vaches de moindre conformation achèvent une baisse saisonnière de faible ampleur. Elles bénéficient en outre de la progression des achats au détail de viande hachée. Le cours de la vache de catégorie P est stable en décembre. Le cours moyen annuel, à 2,75 € HT/kg, gagne 2 centimes par rapport à 2019.

Les cours des jeunes bovins progressent légèrement en décembre dans un contexte de forte concurrence sur le marché européen. Les cotations restent bien inférieures aux deux années précédentes. En bilan annuel, le cours moyen 2020 s'établit à 3,84 € HT/kg. Il cède 10 centimes à 2019 et 5 centimes

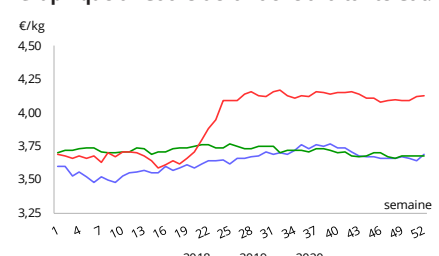
à 2018. Comme point positif on note la quasi résorption du surstock d'animaux en ferme.

Graphique 5 - Cours de la vache laitière Cat. P



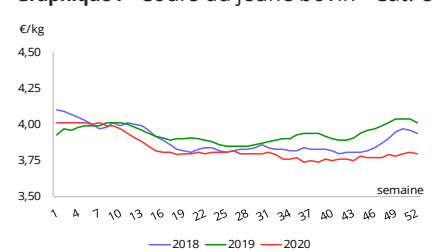
Source : FranceAgriMer - Cotations bovins «entrée abattoirs» Nord-Est

Graphique 6 - Cours de la vache allaitante Cat. R



Source : FranceAgriMer - Cotations bovins «entrée abattoirs» Nord-Est

Graphique 7 - Cours du jeune bovin - Cat. U



Source : FranceAgriMer - Cotations bovins «entrée abattoirs» Nord-Est

## VIANDE PORCINE La tendance baissière s'atténue

La tendance baissière s'atténue en décembre, à la faveur d'une demande plus soutenue, liée aux préparatifs de fin d'année. Le prix en entrée abattoir dans le bassin nord-est s'établit en fin d'année à 1,38 €/kg pour un cours moyen annuel de 1,58 €/kg. La baisse est de 9 centimes par rapport à 2019, la meilleure année en terme de prix depuis 2010. Mais l'année 2020 est en



## Focus du mois : Le recensement agricole



Le recensement agricole est une opération décennale européenne qui existe depuis 1955 et qui se déroule cette année jusque fin mars 2021. Tout exploitante et exploitant agricole est invité(e) à répondre à cette enquête qui est une obligation citoyenne. Des enjeux forts y sont associés : actualiser les données sur l'agriculture française et fournir une photographie précise et exhaustive du monde agricole et de sa diversité constituent des références primordiales pour le pilotage des politiques publiques et pour les travaux d'études et de recherche.

### Deux modes de collecte

Environ 450 000 exploitants sont interrogés sur diverses thématiques : les caractéristiques générales de l'exploitation, les productions végétales et animales, la diversification des activités ou encore la commercialisation des productions... Le questionnaire aborde aussi des enjeux actuels de l'agriculture française comme l'engagement dans des démarches environnementales ou la commercialisation via de nouveaux types de circuits courts.

Le recensement 2020 inaugure la collecte par internet pour trois-quarts des exploitations. Le quart restant, basé sur un échantillon représentatif, reçoit la visite d'un enquêteur pour répondre à un questionnaire plus détaillé. Ce dernier aborde notamment l'engagement des exploitations dans des collectifs, les besoins de main d'œuvre ou encore les conditions de travail des agriculteurs...

### 27 000 entreprises agricoles recensées en Hauts-de-France

Toute entreprise ayant un numéro Siret actif et une activité principale rattachée au monde agricole est interrogée. L'institut de sondage, Ipsos pour les Hauts-de-France, recense les exploitations via internet. Les 51 enquêteurs de la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Draaf), se déplacent, sur le terrain, afin de collecter toutes les informations auprès d'un échantillon d'exploitants en face-à-face. En cette période de crise sanitaire, les enquêteurs veillent à appliquer tous les gestes «barrière» pendant l'entretien. Les exploitants sollicités reçoivent auparavant un courrier, et un courriel le cas échéant, pour leur indiquer quand et comment ils seront enquêtés.

Au 18 janvier 2021, sur les 27 000 exploitations de la région, 74 % des 6 000 exploitations enquêtées en direct ont déjà reçu la visite d'un enquêteur et 61 % des 21 000 questionnaires en ligne ont été remontés par les exploitants.

### Des données collectées confidentielles et anonymisées

Les résultats du recensement agricole 2020 seront rendus publics à partir de la fin de l'année 2021, afin que tous les acteurs du monde agricole et le grand public puissent mieux connaître l'agriculture dans sa diversité. Les données individuelles collectées sont confidentielles. Les résultats seront agrégés et anonymisés. Ils seront utilisés à des fins exclusivement statistiques ou pour des travaux de recherche scientifique ou historique.

Chacun de vous compte, on compte sur vous !

### Pour en savoir plus :

<https://agriculture.gouv.fr/recensement-agricole-2020>

<https://www.ra2020-ipsos.fr/>

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France  
Service régional de l'information statistique et économique  
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069  
80094 Amiens cedex 3

Directeur régional : Björn DESMET  
Directrice des publications : Emilie HENNEBOIS  
Rédacteurs : Thierry LACOUA - Adeline ROSZAK  
Composition : Monique LECUT  
ISSN : 2644 - 9307  
© Agreste 2021